

## Études littéraires africaines

SUTER (Patrick), FOURNIER KISS (Corinne), dir., *Poétique des frontières : une approche transversale des littératures de langue française (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*. Genève : MétisPresses, coll. Voltiges, 2021, 379 p. – ISBN 978-2-940563-94-4



Laude Ngadi

Numéro 53, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1091452ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1091452ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Ngadi, L. (2022). Compte rendu de [SUTER (Patrick), FOURNIER KISS (Corinne), dir., *Poétique des frontières : une approche transversale des littératures de langue française (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*. Genève : MétisPresses, coll. Voltiges, 2021, 379 p. – ISBN 978-2-940563-94-4]. *Études littéraires africaines*, (53), 225–226. <https://doi.org/10.7202/1091452ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**SUTER (Patrick), FOURNIER KISS (Corinne), dir., *Poétique des frontières : une approche transversale des littératures de langue française (xx<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)*. Genève : MétisPresses, coll. Voltiges, 2021, 379 p. – ISBN 978-2-940563-94-4.**

Patrick Suter et Corinne Fournier Kiss, tous deux chercheurs de l'Institut de langue et de littérature françaises à l'université de Berne, n'en sont pas à leur première collaboration scientifique. Ils avaient déjà dirigé, avec Nadine Bordessoule-Gilliéron, *Regards sur l'interculturalité : un parcours interdisciplinaire* (2016), paru dans la même collection « Voltiges ». L'éditeur MétisPresse recevait préalablement (en 2010) un essai de Patrick Suter, *La Presse dans l'œuvre : vers une écologie littéraire (Butor, Simon, Rolin)*, tandis que l'auteur signait par ailleurs un essai-théâtral (*Frontières*, 2014) qui posait les bases de sa réflexion à propos des espaces frontaliers en contexte planétaire. Ajoutons encore que la littérature mondiale bénéficie de bonnes entrées chez les chercheurs et éditeurs suisses ces derniers temps : on citera à titre d'exemple les récents ouvrages de Jérôme David (*Spectres de Goethe : les métamorphoses de la littérature mondiale*, 2012 ; *Martin Bodmer et les promesses de la littérature mondiale*, 2018).

Issu d'un colloque organisé à l'université de Berne en 2018, le présent ouvrage prend la frontière comme objet central des débats concernant la mondialité des littératures de langue française, notamment de ceux qui se rapportent à la littérature-monde dans son acception postcoloniale et à la littérature mondiale dans la perspective d'Auerbach. En tant que territoire liminaire juxtaposant les fonctions de « murs » et de « pont », la frontière est envisagée comme une « discontinuité vectorielle », un mouvement d'éloignement de l'environnement proche et une expression de la différence identitaire et sociale (p. 23). Tout en se référant à sa « plasticité » spatiale et sociale, les auteurs font la part belle à la mobilité des sujets en transit dans ce lieu. Comme le sous-titre l'indique, le volume couvre plusieurs domaines de la critique littéraire et des sciences sociales. On note néanmoins que, dans leur volonté de comprendre le « remodelage » du fonctionnement physique et imaginaire des frontières après l'utopie altermondialiste qui prend son essor à la suite de l'effondrement du mur de Berlin en 1989, les auteurs se réfèrent de préférence aux propositions d'Ottmar Ette, dont un article traduit est placé en tête de l'ouvrage. Suivent ensuite treize contributions qui viennent enrichir l'inventaire déjà impressionnant des écrits critiques consacrés à la « littérature mondiale », – à moins qu'il ne faille plutôt parler de la mondialité des littératures de langue française. La bibliographie de vingt-deux pages qui clôture l'ouvrage témoigne à elle seule de la vitalité du sujet dans la critique actuelle. La structure du volume suit un schéma tripartite conventionnel et fait se succéder « traversées », « focales » et « panoramas ». À la lecture, force est de constater que la répartition géographique récurrente dans les études francophones prend le dessus. Sans faire le tour de chacune des contribu-

tions, notons d'emblée que celles de la première et de la dernière partie se révèlent assez interchangeable, proposant des synthèses au sujet de différents modes de franchissement de frontières.

Dans la première partie, la lecture de la zone interstitielle entre « démocratie et dictature » chez Hans Robert Jauss, Michel Houellebecq et Cécile Wajsbrot, proposée par Ottmar Ette, débouche sur le constat du « retour d'un refoulé disparu seulement en apparence » (p. 74). Odile Gannier prend « la route » comme motif représentatif du « passage de frontières dans les littératures de voyage au XX<sup>e</sup> siècle », tandis que Thomas Rossier montre que la « disparition » est toujours « aux frontières de la figuration » chez Nicolas Bouvier. Dans la dernière partie, dédiée aux « régions distinctes du monde francophone » (p. 28), on retrouve des études concernant les œuvres des écrivains postcoloniaux du Maghreb (Ferroudja Allouache) et de l'océan Indien (Martine Mathieu-Job), à côté de celles des écrivains français (Patrick Suter) et roumains ayant choisi le français comme langue d'écriture (Ioana Bican). La littérature francophone renverrait-elle désormais aux littératures du Nord, la France étant dans ce cas tantôt insérée et tantôt exclue du champ des réflexions ?

Les études de la deuxième partie (la plus longue avec six contributions) concernent la « figuration » des particularités des frontières locales dans la construction du grand récit mondial. L'œuvre d'Édouard Glissant, comme on pouvait s'y attendre, est bien représentée : les contributions de Françoise Simasotchi-Bronès et Anahi Frauenfelder, en l'associant aux romans de Ramuz, montrent ainsi que la frontière est un espace tentaculaire autant du point de vue identitaire qu'idéologique. Le personnage insulaire ou archipélique est toujours en situation d'hétérotopie ou de dystopie, illustrant ainsi la dualité entre l'humain et l'inhumain, comme le suggère la lecture du *Club des miracles relatifs* de Nancy Huston, proposée par Amandine Herzog-Novoa. Les trois autres contributions – celle de Christine Le Quellec Cottier sur *Terre ceinte* de Mohamed Mbougar Sarr et *Le Tambour des larmes* de Mbarek Beyrouk, celle de Mélanie Sampayo Vidal au sujet du théâtre contemporain malien et celle de Corinne Fournier Kiss à propos de l'œuvre d'Aline Apostolska – partent des conflits aux frontières, en Afrique et dans les Balkans, dans le but d'indiquer que celles-ci peuvent être autant des espaces tragiques que des lieux de dépassement de tout isolement et de toute stigmatisation. Le lecteur sensible à la problématique de la littérature mondiale en langue française n'apprendra rien de nouveau sur le sujet. Il sera toutefois enrichi par ces analyses pointues, dont les échos sont plus que pertinents, et qui se trouvent ici réunies autour du motif de la frontière.

Laude NGADI